

Cochenilles diverses



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschafts-
departement EVD

Forschungsanstalt

Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Auteurs: A. Stäubli et H. Höhn

Cochenille virgule du pommier (*Lepidosaphes ulmi* L.)

Très répandue dans nos régions, cette cochenille diaspide représente parfois un danger pour divers arbres fruitiers et d'autres rosacées. Elle peut aussi se trouver sur *Cotoneaster*, *Populus*, *Quercus* et *Vaccinium*.

Description et biologie

Le bouclier des femelles, brun clair ou brun foncé, mesurant 1,8 à 3,5 mm de long, est ovale allongé et souvent en forme de virgule, ce qui rend l'identification de cette espèce relativement facile. A la partie antérieure du bouclier, on reconnaît les exuvies de couleur brun rouge. On compte une seule génération par an: les **œufs**, ovales et blancs, hivernent sous les boucliers au côté de la femelle morte (env. 40 à 80 œufs par femelle); l'éclosion a lieu à partir de la mi-mai et les jeunes **larves mobiles**, ovales et brun jaunâtre, se fixent sur le végétal deux ou trois jours plus tard; les **femelles** apparaissent en juillet après une deuxième mue, commencent à pondre dès le mois d'août et meurent avant l'hiver. Sur les essences fruitières la reproduction de cette cochenille est pratiquement toujours parthénogénétique (sans fécondation par des mâles). Il existe des races de cette espèce où les mâles sont présents.

Dégâts

Les cochenilles virgules ne causent généralement des dégâts importants que dans des vergers négligés. Ces dégâts se manifestent, par un encroûtement très dense des branches et des rameaux qui conduisent au dépérissement de ces organes. On peut observer facilement dans ces cas un éclatement de l'écorce et du bois. Les cochenilles peuvent aussi s'installer parfois sur les fruits, les rendant impropres à la commercialisation.

Lutte

Le traitement d'hiver à l'huile minérale n'a que très peu d'efficacité, les œufs étant trop bien protégés par les boucliers. Le meilleur moment pour intervenir se situe à la période d'éclosion des larves mobiles, fin mai-début juin.

Cochenille des saules (*Chionopsis salicis* L.)

Cette cochenille diaspide peut infester les pommiers et les poiriers surtout en Suisse alémanique où des dégâts



Cochenille des saules: en hiver on peut observer sur le bois des boucliers blanchâtres, en forme de jambon, sous lesquels se trouvent bien protégés les œufs rouges. (Photo H. U. Höpli.)



Une forte attaque de cochenille virguler peut entraîner un éclatement de l'écorce et du bois. (Photo M. Kaufmann.)



importants ont pu être constatés localement.

Description et biologie

Les boucliers sont gris blanchâtre, en forme de «jambons» ou de poires. Sur pommier, l'espèce n'a qu'une génération annuelle. Elle hiverne au stade d'œuf. Les **œufs**, de couleur rouge, sont bien protégés sous les boucliers. Les jeunes **larves** apparaissent dès la mi-mai et vont se fixer sur les jeunes rameaux où elles commencent à former leur bouclier. Les **femelles** sont matures dès le mois de juillet et la ponte se déroule de fin août à septembre, sous les boucliers.

Dégâts

Comme pour la cochenille virgule, les troncs, branches et rameaux peuvent être complètement encroûtés par les boucliers, ce qui peut conduire à un dépérissement de ces organes ou de l'arbre entier.

Lutte

Comme pour la cochenille virgule.

Lécanium du cornouiller

(*Eulecanium corni* Bch.)

Cette cochenille, qui appartient à la famille des lécánides, est très polyphage et se développe en masse sur ses hôtes d'élection, tels que les pruniers, groseilliers à maquereau et à grappe, pêcheurs, abricotiers, vigne, noisetiers, rosier ou frêne.

Description et biologie

Le ravageur présente un corps brillant typiquement bombé, long de 2 à 6 mm et large de 2 à 4 mm, de couleur brun clair ou brun foncé. Chez nous, l'espèce accomplit une génération annuelle. Elle hiverne au deuxième stade larvaire. Les **larves** de couleur rouge brun sont réparties un peu partout sur la plante-hôte, non protégées. Dès le printemps, elles se déplacent pour aller se fixer de préférence sur des jeunes rameaux, où elles commencent à former leur bouclier. Le bouclier grandit rapidement et les **femelles** atteignent leur maturité en mai, après avoir passé par un stade de femelle immature. Le vol des **mâles**, au corps mou (ils ne forment pas de bouclier), précède la sortie des femelles. L'accouplement n'est pas indispensable à la reproduction de l'espèce mais il se produit assez souvent. La ponte débute vers la mi-mai et se prolonge jusqu'en août, les **œufs** étant pondus sous le bouclier (jusqu'à 3000 œufs par femelle). Après leur éclosion dès fin juin, les jeunes **larves** au corps mou et aplati restent quelque temps sous le bouclier, puis le quittent pour se répartir sur l'arbre où elles subiront encore une mue avant l'hiver.

Dégâts

En cas de forte attaque, les organes végétaux les plus touchés sont recouverts de miellat, puis de fumagine. Cela peut conduire, dans des cas extrêmes, à un blocage de l'assimilation, puis à une réduction de la croissance et de l'induction florale. Les fruits touchés par la fumagine sont dépréciés.

Lutte

Les traitements d'hiver ou en prédébourrement viennent assez facilement à bout de cette cochenille. Une telle lutte est cependant rarement nécessaire, le parasitisme étant élevé.

Autres lécániums

Eulecanium persicae F.

Ce lécanium du pêcheur est assez semblable à celui du

Chez la cochenille virgule, ce sont les œufs blancs qui hivernent, bien protégés sous un bouclier en forme typique de virgule. (Photo H. U. Höpli.)



Sur les rameaux on trouve en été les boucliers ronds et bombés du lécanium du cornouiller, sous lesquels de nombreux petits œufs de couleur blanche sont protégés. (Photo A. Staub.)



Le lécanium du cornouiller hiverne à l'état de larve au corps ovale, assez plat et mou. (Photo R. Isler.)



Lécanium du cornouiller affecté par un hyménoptère parasite, avec l'orifice de sortie de ce dernier bien visible. (Photo H. U. Höpli.)



Le lécanium *Eulecanium bituberculatum* se trouve parfois sur des arbres fruitiers. Il est reconnaissable à ses deux protubérances foncées sur le bouclier. (Photo A. Staub.)

cornouiller quant à son cycle biologique et à ses plantes-hôtes. Il s'en distingue cependant par la forme plus allongée et moins bombée de son bouclier.

***Eulecanium bituberculatum* Targ.**

Cette cochenille, également de la famille des lécanides, passe occasionnellement sur pommier à partir de l'aubépine, sa plante-hôte de prédilection. Elle est surtout reconnaissable aux deux protubérances foncées qu'elle a sur son bouclier. Elle hiverne au stade d'œuf et effectue une seule génération annuelle. Ses dégâts sont négligeables et ne nécessitent en principe aucune mesure de lutte.

Elaboré par [Agroscope RAC](#) et [FAW Wädenswil](#).

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'[Amtra](#), la [RAC](#) ou la [FAW](#) et avec l'indication complète de la source d'information.